

Forum interrégional « Quartiers Solidaires », enseignements et perspectives

Le forum interrégional « Quartiers Solidaires » enseignements et perspectives débute avec une partie officielle. Messieurs Fabrice Ghelfi, Chef de service du Département de la santé et de l'action sociale (SASH), Michel Pierre Glauser, Président de la Fondation Leenaards et Filip Uffer, Directeur de Pro Senectute Vaud, souhaitent la bienvenue aux participants issus des quatre secteurs de partenariat avec « Quartiers Solidaires » (QS) : habitants, professionnels santé-social, représentants institutionnels et des pouvoirs publics.

Alain Plattet, responsable de l'unité Travail social communautaire et Marion Zwygart, Coordinatrice méthodologique, animent le moment en plénière et énoncent **le but du forum qui est d'identifier des besoins communs et de développer une stratégie globale** en profitant des expériences de chacun auprès d'un public plus large. Puis, ils énoncent l'historique et la méthodologie QS.

En 2002, QS prenait forme dans le quartier de Bellevaux à Lausanne, puis aux Faverges et Sous-Gare, avec le soutien de la FASL. Ensuite, il s'est poursuivi dans les communes d'Yverdon, Prilly, Vallorbe, Nyon, Gland, Clarens, Renens et Ecublens. En 2008, il a été reconnu comme un projet institutionnel par Pro Senectute Vaud. Puis, primé par l'ARE (Office fédéral du développement du territoire) comme bonnes pratiques en matière de développement durable. Il a ensuite été soutenu dès 2009 par le Canton de Vaud afin d'inciter les communes à engager des partenariats avec QS. En 2011, **13 QS ont été réalisés et 8 sont en cours**. Ces processus représentent : 80 forums organisés, 13'000 seniors mieux informés dans le Canton de Vaud, 1'500 seniors qui participent aux 96 activités portées et autogérées, 150 seniors organisés en communauté de quartier et 90 partenaires impliqués dans des démarches QS.

Pour proposer **une méthodologie d'application pour les seniors du Canton de Vaud**, QS s'inspire de S. Alinsky, K. Lewin, R. Barbier, B. Dumas et M. Séguier, mais également de l'institut Théophraste Renaudot en France, des expériences à Saint-Michel, à Montréal et à Medellín en Colombie, de l'Université de Lausanne et de l'Ecole d'étude sociales et

pédagogiques (Eesp), des contrats de quartier à Genève, des processus participatifs portés par la SEAT (agenda 21) et des projets de développement durables de l'ARE. Après neuf ans d'expérience, **Pro Senectute Vaud et plusieurs partenaires constatent que les thématiques traitées par QS touchent toutes les générations.** Ainsi, les seniors peuvent être perçus comme des piliers de la vie sociale au niveau des quartiers pour les thématiques transversales comme la santé, l'urbanisme, l'intergénérationnel, l'interculturel et l'intégration sociale.

Etat des lieux des besoins

Pour introduire la thématique du forum, des représentants des quatre secteurs présentent leurs besoins au niveau de leur partenariat avec « Quartiers Solidaires ». Selon, Renate Bagnoud, habitante de Bellevaux à Lausanne, **les habitants** souhaitent un soutien à l'autonomie, à la formation, à la communication et éventuellement à la coordination inter-quartiers.

Vincent Artison, Responsable de l'équipe des travailleurs sociaux hors mur d'Yverdon (TSHM), énonce **les besoins des professionnels.** Il est important de renforcer les conditions cadre et formaliser un espace de concertation entre professionnels, avant le démarrage du projet. Alors que pendant celui-ci, renforcer le suivi des contacts, co-construire un espace de formation, ainsi que définir des objectifs et des moyens par tous les acteurs semble être la priorité.

Michel Piguet, Chef des affaires sociales éducation et jeunesse à Nyon, et Laurent Exquis, Chef du service éducation et jeunesse à Yverdon, nomment **les besoins des pouvoirs publics.** Au niveau communal, il serait pertinent d'élaborer une méthodologie s'appliquant à plusieurs publics en impliquant les animateurs de proximité et de constituer un « groupe méta », comité de pilotage, pour accompagner la réflexion. Fabrice Ghelfi, explique qu'au niveau cantonal les questionnements sont le pilotage de QS avec les autres partenaires, le cofinancement des projets locaux et le respect de la méthodologie.

Selon, Véronique Jost Gara, Cheffe de projets à la fondation Leenaard, **les besoins des institutions** sont de constituer un cadre d'évaluation du processus en terme de santé des aînés, d'élargir la réflexion au niveau interculturel et intergénérationnel et le cas échéant compter sur d'autres soutiens institutionnels.

Les participants se répartissent selon leur secteur d'implication dans des sous-groupes de travail animés par Pro Senectute Vaud. Pendant une heure, ils répondent aux deux questions :

- **Comment mieux gérer et mieux coordonner les thématiques transversales avec QS ?**
- **Quels sont les enseignements et les perspectives dans le cadre du partenariat avec QS ?**

Synthèse des sous-groupes

Les habitants relèvent les éléments positifs suivants. La constance des acteurs de QS permet de constituer un noyau solide où se font de belles rencontres et où la solidarité se crée. Le soutien de Pro Senectute Vaud et de la municipalité dans certaines communes montre leur intérêt pour les seniors. Ils soulignent leur plaisir dans les activités comme la marche ou la pétanque. Ils regrettent par contre le manque de suivi de certaines communes et d'implication des jeunes. Ils relèvent que participer à QS prend du temps et le besoin de forces nouvelles pour assurer la relève. Pour l'avenir, ils souhaitent une meilleure communication pour une meilleure implication interculturelle et intergénérationnelle, ainsi que toucher davantage les personnes seules. Le besoin d'un local centré, visible et accessible pour se rencontrer est présent partout.

Les associations des projets terminés tirent plusieurs enseignements de leur partenariat avec QS. Ils relèvent qu'ils ont appris une méthode plus professionnelle ; que des collaborations, des rencontres et des projets communs ont été créés et que cela change la vie d'un quartier. La collaboration avec les différents partenaires a été facilitée au travers d'un organigramme. Ils regrettent cependant le manque de moyens (locaux, finances, relève, légitimité) et certains travers comme vouloir faire le bonheur des autres ou vouloir se donner bonne conscience en tant qu'autorités. Afin d'assurer la pérennité de leur association, ils relèvent : le besoin d'une aide à la communication, à la formation et à la recherche de locaux ; le risque de perte d'autonomie vis-à-vis des autorités ; le besoin d'une meilleure reconnaissance et des animateurs communaux pour les seniors.

Les professionnels soulignent que la méthode QS fonctionne bien pour les aînés. Ils regrettent par contre un déséquilibre des moyens mis en place pour les différentes populations et des cahiers des tâches peu définis entre professionnels. Ils montrent une grande implication et ils souhaitent pour l'avenir une vision d'ensemble : coordination des institutions par les politiques et gestion des calendriers en commun pour respecter les rythmes.

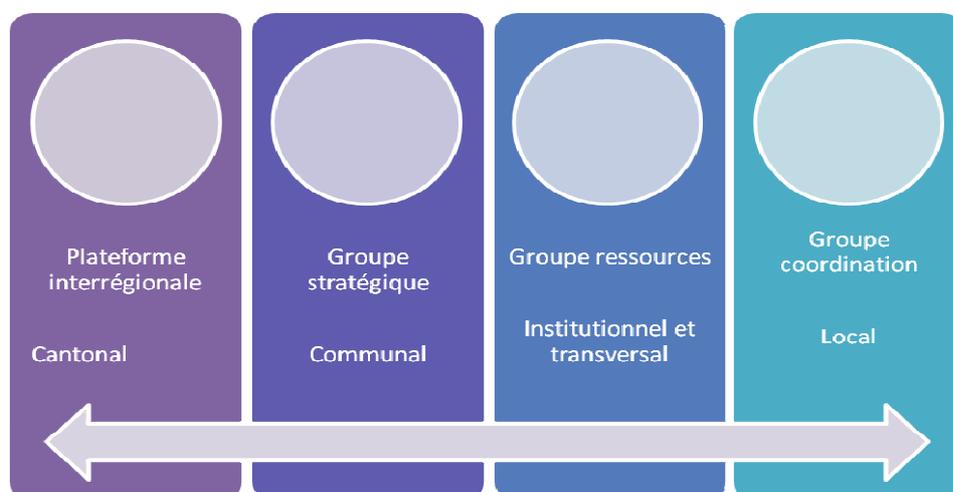
Les représentants des pouvoirs publics apprécient l'aspect promotion de la santé et sécurité de la méthodologie, ainsi que le fait qu'elle rende les habitants acteurs et autonomes. Ils regrettent les limites des forces de travail, un certain manque d'évaluation, de formalisation et de transmission du savoir, ainsi que la difficulté de travailler pour d'autres publics. Pour la suite, ils désirent : une coordination à différents niveaux, un comité d'orientation cantonal, un accompagnement stratégique communal (après autonomie) et une collaboration inter cantonale avec d'autres expertises communautaires. Finalement, ils souhaitent développer le pôle urbanistique.

Les représentants des institutions apprécient les ressources apportées par Pro Senectute Vaud, le travail en partenariat, une méthode bien partagée et les nouvelles forces de bénévolat que les projets engendrent. Il est arrivé que QS englobe des projets locaux. Les débuts difficiles sont également relevés : difficulté de trouver un vocabulaire commun et de motiver les communes. Afin d'assurer un partenariat solide, le besoin de prendre du recul en ce qui concerne l'autonomie, le besoin de formation et de critères de qualité qui mesurent l'impact sur la santé sont relevés. L'idée émane d'une méthode qui passe par le vécu et l'oral.

Synthèse générale

Cinq questionnements transversaux ressortent, ils seront repris lors du prochain forum.

- **Le besoin de mieux se coordonner entre niveaux d'implication et de définir des zones de responsabilité et de pouvoir.** Les questions sont : Comment améliorer le mode de collaboration avec de multiples partenaires ? Quel cahier des charges pour un éventuel « comité de coordination » ? Quels lieux, quels espaces pour se rencontrer ?



- **Le besoin de se former davantage à la méthodologie QS.** Une formation QS est donnée les 10 et 11 mai 2011 et des formations sur mesure sont également possibles.
- **Le besoin de faire évoluer la méthodologie QS vers une application qui tienne compte de tous les âges en partenariat avec les professionnels respectifs.** Des réflexions sont en cours avec les partenaires terrain, notamment avec les TSHM des différentes villes. L'état des réflexions sera présenté lors du prochain forum.
- **Le besoin de clarifier l'autonomie des projets.** Actuellement, les projets sont autonomes au niveau des groupes et des compétences, par contre l'autonomie financière n'est pas systématique. Les points suivants sont à travailler : Utilité de créer un contrat final ? Qui finance et où ? Quel continu pour le groupe ressources ? A noter que les animatrices régionales de Pro Senectute Vaud interviennent à la demande des acteurs dans les projets autonomisés.
- **Le besoin de mesurer l'impact de QS sur la santé des aînés.** Actuellement, l'unité de Travail social communautaire utilise les critères de qualité pour évaluer l'avancée des projets communautaires. Ces derniers tiennent compte de quatre indicateurs : le développement des propres ressources (empowerment), la participation au processus de changement, l'interdisciplinarité et la durabilité. En matière d'indicateurs spécifiquement centrés sur la santé des Aînés, la recherche de l'IUMSP (Institut Universitaire de médecine sociale et préventive), *Elaboration d'un cadre d'évaluation de l'impact du processus communautaire sur la santé des aînés à Yverdon* (à paraître) donnera des pistes d'évaluation de l'impact sur la santé. Il en ira de même d'une autre recherche en cours sous l'égide de l'IUMSP et à laquelle Pro Senectute Vaud est associée, intitulée « La qualité de vie des personnes non-institutionnalisées dans les cantons de Genève et Vaud : une étude de population ». En effet, une dimension de cette recherche porte sur la caractérisation et sur l'impact des déterminants sociaux de la santé.